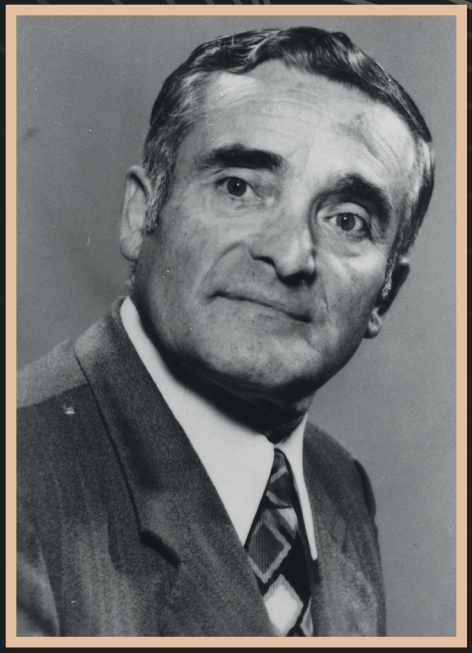


Jean Dupont

(1918-1983)-Promoteur du commerce lourdais

SPORTIFS !!!
LA MAISON DES SPORTIFS
Chez DUPONT
« AU FRANCO-BELGE »
1, Avenue Joffre — LOURDES — Téléph. 11.20
TOUT POUR LE SPORT
Remise des billets Loterie Quinzaine Commerciale

«Chez Dupont» : du «Franco-Belge» à «La Hutte»

Né à Bergerac le 20 juillet 1918, Jean Dupont commence sa carrière professionnelle à 14 ans comme constructeur et réparateur de cycles dans sa ville natale. Durant la seconde guerre mondiale, il est réquisitionné pour travailler à la poudrerie de Bergerac. Le 22 avril 1941, il épouse à Pomport (Dordogne) Anne-Marie Bourg (1923-2015).

Au début des années 1950 le couple s'installe à Lourdes, ville que Jean Dupont fréquentait comme volontaire auprès des malades lors de pèlerinages. Avec l'aide de son associé et ami belge François Monzé il ouvre, avec son épouse, le premier magasin «Au Franco-Belge», au n°1 de l'avenue Joffre. Le premier «Franco-Belge» est un magasin d'articles de sport, de camping, pêche et chasse, mais aussi pour l'enfant.

Quelques années plus tard il ouvre le nouveau «Franco-Belge», sous l'enseigne de «La Hutte», à l'angle de l'avenue Joffre et de la rue Lafitte. Celui-ci sera épaulé dans le milieu des années 1960 par un autre magasin à l'angle de la rue Lafitte et de la place Marcadal.

Un Lourdais adoptif, infatigable et engagé

Parallèlement à son activité commerciale, Jean Dupont s'implique activement dans la vie associative et sociale au service de la communauté lourdaise.

Il est membre élu de la Caisse d'allocations familiales de Tarbes, et siège au conseil d'administration du bureau HLM. Très attaché à la défense de la famille, il fonde et préside également l'Union Familiale Lourdaise.

Jean et Anne-Marie Dupont devant le «Franco-Belge» (1953)

Au début des années 1950, il fonde le Syndicat Départemental d'Hôtellerie de Plein Air (SDHPA), en assumant la présidence durant plus d'un quart de siècle. Il siège également pendant cinq ans à la Chambre de Commerce et d'Industrie des Hautes-Pyrénées à Tarbes.

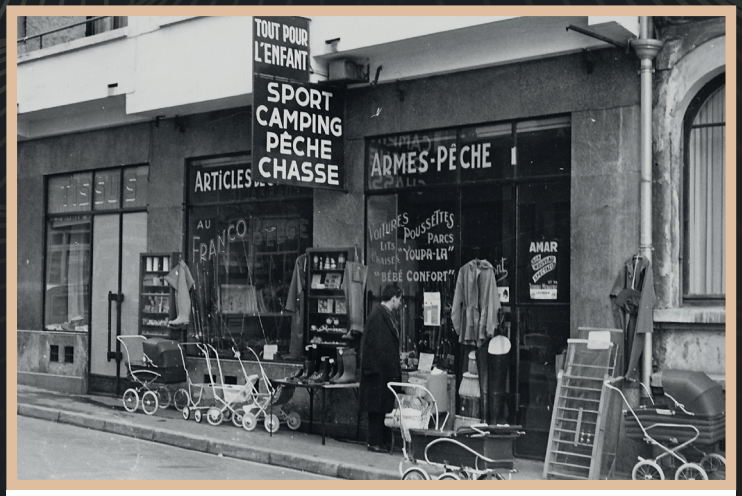
Mais Jean Dupont est surtout connu pour avoir créé et animé la Quinzaine commerciale de Lourdes. Il en est le président de 1956 à 1969.

Jean Dupont est un ardent défenseur du petit commerce, raison pour laquelle il fonde avec d'autres commerçants en 1956 l'Association des Commerçants et Artisans de la ville de Lourdes (ACAL). Il devient aussi, dans les années 1960-1970, militant et représentant du CIDUNATI pour les Hautes-Pyrénées.

Passionné de sport et n'acceptant pas la fin du football à Lourdes, Jean Dupont crée, en 1963, avec une poignée d'irréductibles le Football Club Lourdais XI, dont il devient le premier président.

D'un dynamisme infatigable et fort de son implication au service des Lourdais, Jean Dupont se lance en politique, sans succès, lors des élections municipales de 1971, puis de 1977 dans la liste conduite par Maurice Laffont, ainsi qu'aux cantonales de mars 1976, dans les deux cantons de Lourdes.

Des idées originales et innovantes



Devanture du magasin le «Franco-Belge» - 1 avenue Joffre

Outre son dynamisme professionnel et associatif, Jean Dupont est également connu pour ses projets et ses idées au service du développement économique et touristique de la région lourdaise, et par-delà, du département entier.

Tout en préconisant le retrait des Hautes-Pyrénées de la région Midi-Pyrénées et leur rattachement à l'Aquitaine, il avait pour grand cheval de bataille le projet de création d'un tunnel à Gavarnie et d'une route à quatre voies ouvrant la région sur l'Espagne.

Ses dernières réflexions sociales et politiques, écrites à l'orée des années 1980, témoignent d'un esprit particulièrement clairvoyant, si ce n'est précurseur, sur la situation économique de la France : conscient de l'inexorable automatisation du travail, il préconisait la taxation des machines – une sorte de «vignette» comme pour les automobiles – afin de financer la sécurité sociale et en particulier les retraites.

Inquiet de la montée du chômage, il envisageait déjà la réduction du temps de travail et la rotation des emplois.

Enfin, conscient de la pression qu'exercerait inévitablement la grande distribution sur les producteurs, il envisageait un étiquetage transparent du prix des produits faisant figurer, outre le prix de vente, le prix d'achat au producteur, les divers frais et taxes ainsi que le bénéfice du commerçant.

Une personnalité marquante de la vie publique lourdaise

Après avoir vendu ses magasins, il quitte Lourdes en 1977, et décède à Pau le 28 septembre 1983.

La Nouvelle république des Pyrénées, dans sa nécrologie du 30 septembre 1983, évoque avec justesse les traits de caractère qui ont fait la personnalité de Jean Dupont : «d'un dynamisme infatigable, bouillonnant d'idées au point de ne parvenir toujours à les maîtriser toutes, Jean Dupont était d'abord un homme de cœur parce que profondément désintéressé.

Il aimait servir et avait pour sa ville et son département des ambitions qui ne furent sans doute pas toujours comprises.

Son énergie, sa faconde et son franc parler, l'obstination qu'il mettait à défendre ses idées en n'hésitant pas à monter seul au combat, étaient connus de tous les Lourdais».

Jean Dupont est médaillé d'argent de la Chambre de Commerce et d'Industrie des Hautes Pyrénées en 1969, et décoré de la médaille de bronze de la Jeunesse et des Sports en 1977.

Devanture du magasin «la Hutte» - angle de l'avenue Joffre et de la rue Lafitte

Lourdes

L'INSPIRATRICE

Les Quinzaines commerciales de Lourdes
(1955-1974)

L'Histoire

Au début des années 1950, les villes de Tarbes et de Pau, comme de nombreuses villes françaises d'après-guerre, avaient déjà leur Quinzaine commerciale.

En 1954, Jean Dupont réunit au «Franco-Belge» quelques commerçants de Lourdes pour échafauder un grand événement commercial à Lourdes.

Ainsi nait l'idée qui se concrétisera en 1955, avec la première Quinzaine commerciale de Lourdes qui se déroule du 17 au 31 octobre.

Inauguration de la XIIIe Quinzaine commerciale (1967) - Jean Dupont et le Sous-Préfet Solelis

Elle suscite un vif succès, avec plus d'1 million d'anciens francs de cadeaux, dont une Simca Aronde. Forts de cette réussite, les commerçants réunis autour de Jean Dupont, rejoints bientôt par d'autres, décident en 1956 de créer l'Association des Commerçants et Artisans de Lourdes (ACAL), qui devient l'organisatrice de la manifestation.

La Quinzaine Commerciale de Lourdes : objectifs

· Le premier, fondamental, consiste à dynamiser le commerce de la ville-haute par rapport à l'activité saisonnière liée aux pèlerinages de la ville-basse. C'est la raison pour laquelle les Quinzaines se déroulent toujours entre la fin du mois de septembre et la fin du mois d'octobre, afin de repousser un peu plus loin la période creuse de l'activité économique lourdaise.

· Le deuxième objectif est devenu plus pressant au fil du temps : aider le petit commerce à contrer la concurrence des grands magasins, puis des grandes surfaces qui commencent à se développer à la fin des années 1960. C'est aussi la raison d'être et le combat de l'Association des Commerçants et Artisans de Lourdes (ACAL).

Roger Lanzac et Jean Dupont (1957)

Inauguration de la XIIIe Quinzaine à la mairie (1967). De gauche à droite, Justin Lacaze, Maire de Lourdes, Mgr Théas Évêque de Tarbes et Lourdes et Maître Ransac, adjoint au maire.

Après la démission de Jean Dupont en 1969, les Quinzaines commerciales perdurent jusqu'en 1974, impulsées par Marcel Poque, déjà président de l'ACAL, puis par Louis Forgue. Mais le contexte économique n'est pas favorable aux petits commerçants, d'autant plus que la concurrence des grandes surfaces est désormais féroce.

C'est pourquoi, après 1974, la formule de la Quinzaine commerciale n'est plus renouvelée sous cette forme, laissant la place à des braderies plus adaptées à l'époque. Une page de l'histoire lourdaise se tourne.

Plus qu'une opération commerciale, une grande fête populaire

Jean Dupont lors d'une course de caisses roulantes (fin des années 1950)

Les Quinzaines commerciales, comme leur nom l'indique, sont une opération commerciale durant plus ou moins quinze jours durant laquelle les commerçants qui y adhèrent proposent des rabais et, surtout, donnent à leurs clients, en échange de leurs achats, les fameux billets permettant de jouer au grand tirage au sort et de remporter de nombreux lots, dont plusieurs voitures, des vélomoteurs, de l'électroménager, des voyages ou encore des bons d'achat. Entre 1955 et 1958, plus de 500 commerçants participent à la Quinzaine. Ils ne sont plus que 200 au début des années 1970.

Toutefois la Quinzaine, telle qu'elle a été voulue par ses créateurs, est bien plus qu'une opération commerciale. Elle est aussi l'occasion d'animer la ville-haute par toute une série de jeux et de concours. Dans les années 50-60 se succèdent ainsi des jeux de quartiers, des concours de pêche pour grands et petits, un loto dans les cafés, des courses de trottinettes et de patins à roulettes, puis vers la fin des années 1960, des expositions de peintres et d'artistes locaux, une exposition philatélique, etc.

Roger Lanzac anime le concours de pêche place Peyramale (1957)

L'on trouve aussi un gymkhana international automobile patronné par le journal La Dépêche, le Tour de Lourdes à trottinettes, qui a lieu tous les soirs, inventé par Gilbert Royer et patronné par le journal Sud-Ouest, le radio crochet et le jeu « Emportez-le avec vous » où les concurrents, les yeux bandés, doivent reconnaître un objet présenté au public. En 1964, le jeu «Interclochers», une sorte d'Intervilles local, oppose les participants des différentes vallées, et rencontre un succès considérable.

Grâce à la municipalité, la ville est équipée de décorations lumineuses et une sonorisation permet de suivre les activités et autres émissions radiophoniques. Le centre névralgique de la Quinzaine est la place Marcadal, où est monté le pavillon entièrement vitré de la permanence de la Quinzaine. L'on y trouve les voitures et les nombreux lots à gagner et s'y déroule tous les jours le jeu de la «Double chance».

Les Quinzaines commerciales ont également marqué les mémoires par les soirées de gala proposées par le Comité. Ainsi, en 1957 Roger Lanzac anime les jeux radiophoniques de la Quinzaine, avec le soutien logistique de RTL.

Tous les soirs, la place du Champ commun est noire de monde pour assister aux jeux qu'il anime avec brio. La même année, Anny Cordy anime une grande soirée de gala ; en 1958, les humoristes Roger Pierre et Jean-Marc Thibault sont à l'affiche.

Rappelons qu'à l'époque, Lourdes n'a pas de salle de fête et que ces soirées de gala ont été possibles grâce à la famille Campagne qui met à la disposition du comité de la Quinzaine son vaste garage, transformé pour l'occasion en salle des fêtes.

Un objectif caritatif affirmé

Les Quinzaines commerciales de Lourdes se démarquent des autres opérations du même type par leur but caritatif. En effet, dès la première Quinzaine de 1955, les bénéfices de la manifestation sont reversés intégralement à la Soupe populaire de Lourdes qui deviendra par la suite le Foyer d'accueil lourdais.

Celui-ci est étroitement associé à la Quinzaine, pour signifier que tous les Lourdais sont destinataires de cette animation commerciale.

Toutefois, le Foyer d'accueil n'est pas le seul bénéficiaire de cette solidarité. Par exemple en 1956, les bénéfices sont attribués aux rappelés locaux d'Afrique du Nord ; en 1959 aux sinistrés des inondations de Fréjus : en 1960, à ceux de Brive ; en 1962, à ceux de Tulle.